

res semaines, plusieurs de nos hôtes ont appris la mort au cours des combats, d'un père et d'un époux ou encore d'un membre de la famille de leur communauté de destin. Depuis leur fuite, la plupart de nos hôtes sont sans nouvelle de leurs proches.

En comparaison avec les demandeurs d'asile, nous avons constaté que ce groupe de personnes est très socialisé et qu'il détient également un fort sentiment de responsabilité. Chez les adultes, tristesse et joie sont très proches l'une de l'autre; les perspectives de vie particulièrement confuses auxquelles ils sont confrontés rendent l'avenir encore plus incertain ; le danger d'une chute dans un état dépressif permanent est toujours latent.

Les enfants vivent plus profondément au jour le jour et il est souvent très difficile de distinguer chez eux quels symptômes de leur vie de tous les jours sont l'expression de leur origine culturelle et quels peuvent être considérés comme des dommages de la guerre.

Dans leur vie quotidienne avec ces personnes, nos assistants et assistantes éprouvent continuellement un sentiment d'impuissance ; ils ressentent une profonde incertitude quant à la manière appropriée de réagir à la détresse et à la tristesse de ces gens qui ont perdu leur patrie et leurs proches. Pour soutenir nos collaboratrices, nous avons mis en place un service de consultation psychologique placé sous la responsabilité de psychologues ayant de l'expérience dans le traitement de ces situations délicates des différences ethniques.

En ce qui concerne les enfants, les questions principales qui nous ont préoccupés ont été les suivantes (étant limité par le temps, je n'aborderai pas les questions spécifiques en rapport avec la situation des adultes):

- Comment reconnaître un traumatisme de guerre et que signifie-t-il pour l'enfant?
- Quelle personnalité, quelle vie spirituelle, développe un enfant qui grandit dans une zone en état de guerre ?

Ou encore, dans le cadre d'une analyse des causes, des effets et des perspectives, nous nous sommes plus précisément posés les questions suivantes:

Causes:

- quelles sont les causes et les conditions des dommages psychiques des enfants de la guerre ?
- que signifie la peur de la guerre pour l'enfant ?
- que signifie la perte de la mère, des parents pour l'enfant ?
- comment la vision d'un massacre est-elle ressentie par l'enfant ?

Effets:

- quelles formes revêtent les dommages psychiques dont souffrent les enfants de la guerre
- existe-t-il des symptômes de dommages psychiques de guerre (sentiment d'abandon moral, troubles psychosomatiques, inhibition des capacités, préjudice intellectuel, etc.)?

Perspectives:

- quel est l'avenir des enfants qui ont grandi dans une zone en état de guerre?
- comment peut-on redonner aux enfants de la guerre de nouvelles perspectives d'avenir?
- comment peut-on aider les enfants de la guerre à reprendre confiance dans l'humanité?
- comment les enfants de la guerre peuvent-ils se rétablir moralement des événements traumatisants qu'ils ont vécus?

Nous avons tenté de trouver la réponse à ces questions dans le cadre de discussions de groupes, en collaboration avec des spécialistes et des mères. Et c'est sur la base des questions ainsi formulées que nous avons pu établir les offres d'assistance, d'occupation et d'encouragement suivantes, adaptées aux catégories d'âge considérées

4. Offres pour les 5 catégories d'âge

Pour les tout-petits de 7 mois à 3 ans

- consultations maternelles, par l'infirmière de la commune,
- cours de soins aux nourrissons pour les mères.